

## Psylle commun du poirier - *Cacopsylla pyri* L.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-  
departement EVD

**Forschungsanstalt**

**Agroscope Changins-Wädenswil ACW**

Auteurs: A. Stäubli, T. Wildbolz et H. Höhn

### Description

L'**adulte**, d'une longueur de 2,2 à 2,9 mm, ressemble à une petite cigale dont les ailes translucides au repos forment un toit. L'espèce présente deux types morphologiques: une forme hivernale d'aspect foncé, dont les ailes ont des zones enfumées et des nervures presque noires; une forme estivale plus petite, de couleur variable (beige, rouge, verte...) toujours claire, avec des ailes très transparentes aux nervures claires. Les mâles sont plus petits que les femelles.

L'**œuf**, de forme oblongue, mesure environ 0,3 mm de long; jaune très clair juste après la ponte, il devient jaune orangé à maturité. Il est ancré dans le végétal par un pédoncule proche de l'une de ses extrémités et il est prolongé à l'autre extrémité par un minuscule filament impossible à voir à l'œil nu.

La **larve** de *P. pyri* évolue en 5 stades larvaires. D'abord jaune clair et de forme plus ou moins globuleuse au premier stade, elle devient aplatie et se garnit de taches dorsales d'un brun toujours plus foncé aux stades plus avancés. Sa couleur de fond est alors variable (jaune, rouge, verte), selon la sève dont elle se nourrit, et elle mesure environ 1,75 mm de long à la fin de son développement.

### Biologie

Le psylle commun du poirier hiverne à l'état d'adulte, caché sous des écorces ou dans différents abris du verger. Les adultes hivernants apparaissent dès le mois de septembre. La ponte débute en février-mars, selon les conditions de température. Il faut que la température minimale atteigne 10° C pour que les femelles se mettent à pondre, même si celles-ci sont mûres plus tôt. Les œufs sont déposés isolément ou en files dans les crevasses ou les replis des lambourdes et à la base des bourgeons. Les femelles peuvent pondre plus de 200 œufs en moyenne. L'apparition des larves de la première génération coïncide avec l'éclatement des bourgeons floraux et les jeunes larves colonisent d'abord les inflorescences et les jeunes fruits. Les adultes de cette génération, de la forme estivale, apparaissent dans le courant du mois de mai. Trois ou quatre générations se succèdent au cours d'une saison, une cinquième étant possible en Valais. Les pontes de la deuxième génération sont encore assez groupées, puis tous les stades de l'insecte sont actifs en même temps durant l'été. Dès la deuxième génération, les œufs sont pondus essentiellement à l'extrémité des pousses en croissance, de préférence le long de la nervure principale des feuilles terminales. Les jeunes larves s'alimentent directement sur ces organes tendres



Œufs pondus sur feuille. (Photo R. Rohner.)



Adulte de *Cacopsylla pyri* L., forme d'été. (Photo R. Rohner.)

alors que les larves plus âgées peuvent être observées à l'aisselle de feuilles plus âgées.

### Dégâts

Les pontes de *P. pyri* ne provoquent pas de déformations sur les feuilles, comme c'est le cas pour le grand psylle du poirier *Cacopsylla pyrisuga* Först. Lors de fortes pullulations, les piqûres répétées des larves et des adultes sur feuilles et rameaux peuvent perturber la croissance du végétal, notamment des bourgeons, et compromettre la floraison de l'année suivante.

Mais c'est surtout l'abondant **miellat** excrété par les larves qui est à l'origine de pertes économiques. Il entraîne des brûlures et des nécroses superficielles sur les feuilles et les rameaux de l'année. Devenu liquide sous l'action du soleil, il coule sur les poires qui deviennent poisseuses. Celles-ci deviennent impropres à la commercialisation à la suite de l'installation sur ce miellat d'un champignon noirâtre, la «fumagine». Cette fumagine peut aussi recouvrir, en cas de forte attaque, une surface importante du feuillage, avec diminution sensible de la photosynthèse et chute prématurée des feuilles.

### Moyens de contrôle et d'avertissement

A la fin de l'hiver, dès que la température dépasse 6° C, le **frappage** de 50–100 branches permet une bonne estimation des populations d'adultes hivernants. Si un traitement d'hiver est jugé nécessaire, celui-ci se fera (sur avis officiel) dès que la température maximale dépasse 10° C pour la deuxième fois consécutive, soit juste avant le début de la ponte.

Par la suite, l'importance des populations de larves et d'œufs de *P. pyri* se fera, par des **contrôles visuels** à l'aide d'une loupe de poche, sur les lambourdes avant la fleur, sur les inflorescences à la fin de la floraison puis sur les pousses annuelles en croissance (6 dernières feuilles) durant le reste de la saison. Généralement il faut contrôler 25–50 organes par verger. A partir de la deuxième génération larvaire (juin), le seuil d'intervention est estimé à 8–10 larves par pousse, ce qui correspond à environ 75–80% des pousses occupées. Ce seuil indicatif peut naturellement varier en fonction de la structure d'âge des larves, de la présence simultanée de nombreux œufs, de la vigueur des poiriers et de la présence d'ennemis naturels des psylles.

### Stratégie de lutte

La protection des poiriers contre *P. pyri* doit être surtout préventive. Par une taille correcte et une fumure raisonnée il faut éviter les excès de vigueur, favorables aux pullulations du ravageur. Le choix de moyens de lutte sélectifs contre les autres ravageurs doit permettre de préserver les ennemis naturels des psylles, notamment le prédateur *Anthocoris nemoralis* F. très actif en fin de saison. D'une manière générale, si des interventions spécifiques sont nécessaires contre *P. pyri*, il faut les faire tôt dans la saison, lorsque les générations ne se chevauchent pas trop, et éviter tout traitement insecticide «polyvalent» en été. Des arrosages fréquents en été permettent enfin de diluer le miellat et d'atténuer les dégâts de fumagine.



Dégâts sur un rameau fortement attaqué: fumagine et défoliation partielle. (Photo A Stäubli.)



Œufs pondus sur lambourde par des femelles hivernantes. (Photo A. Stäubli.)



Larves âgées sur un rameau, avec production abondante de miellat. (Photo R. Rohner.)



Dégât de fumagine sur poire. (Photo A. Stäubli.)

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.